

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 145 Seigneurs je vous veulx advertir

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 145 Seigneurs je vous veulx advertir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDitz joyeux.

Incipit non moderniséSeigneurs je vous veulx advertir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationS5r, S5v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

Ja dieu ne plaise ne ne me doint tant diure
Que celui fuisse qui vous voulsist déplaire
Mais en tous lieux deus vostre bien pour
surure

Et ne quiers fors en tous cas vous cōplaire
De mon souloos vous estes le pēmplaire
Et de ma ioye la resource en Valeur
A ce moyen par desir volontaire
Seruir vous dueil en bien et en honneur

Se par desdaing ou rapport enuieux
J'ay incouru vostre indigniteon
Je nen puis mais toutesfoies pour le mieulx
De moy purger est mon intencion
Se vous auez commemoracion
Du temps qui est entre nous deux passe
Tantost scaurez pour resolution
Quator on ma ce dur bionet brasse

Princesse dame qui par affection
A mon Vouloir damours entreface
Considereez que par detraction
A tort on ma ce dur bionet brasse

Rondeau sur da pacem domine

Donne no^r paiz es iours de nostre Vie
Et nous preserue de discort a denue
Car nul n'est qui bataille ne pugne
Pour nous fors toy ieus dōt ie timpugne
Digne de los et de gloire assouie

Se nous nauons la grace desserue
Le neantmoins par grace desserue
Contre lennemy et mondaine infortune
Donne nous paiz

Ardant desir nous semont et conue
Incessamment de pensee rauie
Quatoy seruir trouuons heure opportune
Pourtant affin qu'on ne nous importune
Tant que viurons tresdigne fruit de Vie
Donne nous paiz
Rondeau

Le gentil hōmz qui vo^r bailla lescript
trois iours ya dōt courroux est escript
En vostre cueur a lencontre de luy
Si vous supplie tres humblement q^l luy
Pardon donnez en lhonneur iesucrist

Se quelque chose par dedens est escript
Qui ne vous plaise / qui la point ny escript
Par son serment ne congnoist point celui

Le gentil homme

Dont pour excuse ce rondeau deus escript
Disant que mieulx es mains de lantecrist
Aymeroit estre queussiez courroux fut luy
Vous requerant les mains iointes qua luy
Soit pardonne / autrement il est frit

Le genti^r homme Rondeau

Helas mame au rondeau que scauez
Dōt en desdaing vng petit trop mauez
Je vous supplie ny mettez vostre effect
Car par mon ame ie ne scay qui la fait
Ne ne le vis onc si bien que lauez

Si en ces termes gueres plus poursuiuez
Dueil et soucy en mon cueur agrauez
Disant par moy se ie ne suis reffaict
Helas mame

Je cuide bien que pieca vous scauez
Et congnoissance assez heue en auez
que mieulx vouldroye estre en la mer defaict
Que vous déplaire / pourtant q^l iay forfait
Ignoramment pardonner me deuez

Helas mame Au rondeau que scauez

Ditz ioyenx

Seigneurs ie vous deus aduertir
Que ceans fait on bonne chiere
Mais nul ne se doit departir
Sans tirer a la gibeciere
Dinte de Vin ne st pas trop chiere
Car point ne beurons caue du puis
Gardez nous de la folle enchiere
Si vous mettez la main a luy

Et quant viendront les gens de bien
Pour faire chiere triumpante
La nappe ne coustera rien
Ne la peine de la seruante

Seiay este trop liberal
Le temps passe ie men repens
Disant a tous en General
Que chacun vienne a ses despens

Rondeau

Monsieur maistre iaques ponceau
Qui estes de vice puceau
Pour mientp scauoir ce que demande
Mon faict dyer vous recomande
Par ceste lettre sans seau
Deau ne vaudra pas vng seau
Non de vigne vng meschant païsseau
Se vostre grace ne lamende

Monsieur

Source dhonneur noble Vaisseau
Tree dun naturel princeau
S'il vous plaist ouyr ma demande
Et pour vous tien on ne me commande
Plus fier seray cun leonceau

Monsieur

Rondeau

Monsieur maistre frâçois chier sire
Pour a ma lettre atacher cire
Faictes que monsieur la me signe
A celle fin que loy massigne
Argent pour en ioye massire
Faulx de plus/mon cas dessire
Et mon cuer de dueil ades sire
Du sommet insqua la racine

Monsieur

Pour mon entendement rassire
Et pour ma cellule esclarcire
Il me fault d'argent vne myne
Dont sun coup on la maternyne
Jamais vous ne distes tant tirc

Monsieur

Ballade

Pour le mientp ie fois mes cōplaint.
Assin den auoir reconfort
Car on scet bien que telles plainctes
Mettent vng cuer en desconfort
Mon mal talent me tient si fort
Que antât vaudroit que fusse a naistre
Ou que neusse onc este en naistre

Le cuer me fremist aux attainctes
En sentant le terrible effort
Parquoy mes ioyes sont estainctes
Se secours me vient pour renfort
Se neantmoins iattens au fort
Den estre mis en main sequestre
Ou vouloit estre encore en naistre

Jay dieu mercy des choses maintes
Qui me font despoir le ressort
Mais quoy les merueilleuses crainctes
Que iay que sur moy soit le sort
Vng si tresayre dueil en soit
Autant a destre et a senestre
Que vouldroye encore estre a naistre

Prince damours vous auez tort
De me faire ainsi de dueil paistre
Attendu que ie suis dacort
De vouloir encore estre a naistre

Ballade

Ad poip de loz iachete amours
Et pour paip metz en la balace
Mon poute cuer qui tous les iours
En grie fue douleur ses balence
Pour vne dame de pcellence
Et de haulte estoiffe qui a
Tout mon espoir mis a quia

Je nay de personne secours
Ne de nully quelque allegence
Dont quoy tous mes plaisirs sôt courc
Car dueil a sur moy la regence
Tristesse tellement magence
Queh moy plus de plaisir n'ya
Puis ma dame a pour sa plaisance
Tout mon espoir mys a quia
Je fois a val le moye maintz pas
Pour cuyder setcher patience
Mais si tude en sont les retours
Que ie suis plain d'impacience
Touteffois il na pas science